

L'AUTRE LIVRE
ANTHOLOGIE
MICHEL BUTEL

TTT

Né en 1940, Michel Butel s'est tôt déclaré en guerre contre un monde qu'il détestait comme on peut le faire d'une famille d'accueil, tout en ne cessant de solliciter son affection à cor et à cri. Il n'a jamais abdiqué ce combat, avec une opiniâtreté juvénile, radicale, un peu folle. Ses armes étaient des mots, des entreprises. Mots jetés sur une place publique où auront surtout rôdé ses adeptes et disciples, ses frères et sœurs de cœur et de circonstances. Entreprises vouées à l'échec mais jamais sans panache. Butel embrassait fort, aimait avec emportement, se brouillait dans la fureur. Il y eut des livres et des journaux. Des livres qui ressemblaient à des journaux (intimes), écrits avec une précision méticuleuse sur des sujets voués à rester vagues. Butel écrivain cernait des amours hantées par le suicide (de l'un, de l'autre ou des deux), se laissait fasciner par les cercles du pouvoir, un univers parallèle de complots, d'attentats. Son premier, *L'Autre Amour*, parut en 1977, suivi de *La Figurante*.

Dès l'âge de 12 ans, le jeune Michel avait « pris la décision d'écrire des livres et de fonder un journal ». L'accession de la gauche aux affaires en 1981 mais surtout la déception qui s'ensuivit dopèrent le projet *L'Autre Journal*, créé en 1984. Mensuel magnifique puis hebdomadaire en difficulté, il dura, moyennant revers et rebond, jusqu'en 1992. Après quoi Butel prit le maquis, animant seul des feuilles de fortune, *Encore*, puis *L'Azur*. La collection intégrale de ce dernier est aujourd'hui éditée en volume, comme son auteur avait souhaité le faire chaque année.



Il n'y en eut qu'une, de l'été 1994 au suivant, chaque jeudi quatre pages format A4, patchwork de notes et d'histoires. C'est la fin du règne de Miterrand, qu'il a aimé, qu'il fit dialoguer avec Duras, qu'il hait à présent. La vindicte butélienne s'adresse en premier à ceux qu'il a pu sentir proches (*Le Monde*, *Le Nouvel Obs...*). Lui qui se lia à Bernard-Henri Lévy, Félix Guattari, Luc Bondy, désormais compte ses amis. Ce journal devient la chronique de sa fin inéluctable.

Une ultime tentative, en 2012, se nommera *L'Impossible*, à l'heure où même les nostalgiques de *L'Autre Journal* perdaient parfois le chemin du kiosque. Entre-temps avait paru *L'En-*

L'écrivain qui fonda *L'Autre Journal*, disparu en 2018, au Quartier latin.

fant, sans doute son texte le plus émouvant. Michel Butel n'avait pas changé. Il aimait toujours Beckett et Blanchot, Cassavetes et McEnroe. Il brandissait toujours de façon singulière sa judéité. Il restait persuadé que « la vraie partie se joue ailleurs ». Il était à jamais *l'autre*. Il avait gardé le regard d'un enfant, sans cesse émerveillé, éternellement révolté. La croyance en un renversement poétique de l'ordre des choses. Quatre ans après sa mort, voici réunis en volume compact tous ses livres, y compris un bref journal inédit de l'après-11 Septembre. Comme envoyés de l'autre rive. — **François Gorin**

1 Éd. L'Atelier contemporain, 264 p., 28€.

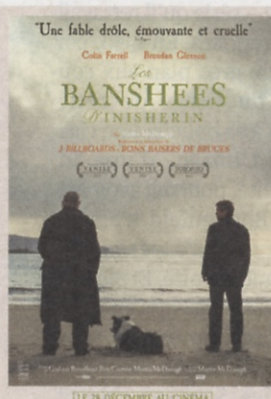
1 Éd. L'Atelier contemporain, 664 p., 12€.

Avantages Télérama

Le film partenaire
de la semaine

RETROUVEZ VOTRE INVITATION*
pour ce film sur sorties.telerama.fr

* OFFRE RÉSERVÉE AUX ABONNÉS, DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.



Les Banshees d'Inisherin
Un film de Martin McDonagh

Sur Inisherin, une île isolée au large de la côte ouest de l'Irlande, deux compères de toujours, Pádraic et Colm, se retrouvent dans une impasse lorsque Colm décide du jour au lendemain de mettre fin à leur amitié.

EN SALLES LE 28 DÉCEMBRE